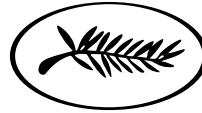




PATHÉ, SAINT LAURENT PRODUCTIONS, FREMANTLE et/and A24
présentent/present



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2024
COMPÉTITION

CELESTE DALLA PORTA

STEFANIA SANDRELLI

GARY OLDMAN

SILVIO ORLANDO

LUISA RANIERI

PEPPE LANZETTA

ISABELLA FERRARI

PARTHENOPE

un film de / a film by
PAOLO SORRENTINO

Durée / Running Time : 2h16

DISTRIBUTION
PATHÉ
2, rue lamennais
75008 paris
tél. : 01 71 72 30 00

PRESSE INTERNATIONALE / INTERNATIONAL PRESS
FREMANTLE
Matthew Sanders
Matthew.Sanders@fremantle.com
tél. : +44 7815 130 390

PRESSE FRANCE / FRENCH PRESS
LE PUBLIC SYSTÈME CINÉMA
Alexis Delage Toriel
adelagetoriel@lepublicsystemecinema.fr
Pauline Vilbert
pvilbert@lepublicsystemecinema.fr
tél. : + 33 6 31 87 72 74

SYNOPSIS

La vie de Parthénope de sa naissance dans les années 1950 à nos jours. Une épopée féminine dépourvue d'héroïsme mais éprise de liberté, de Naples, et d'amour. Les amours vraies, indicibles ou sans lendemain qui vous condamnent à la douleur mais qui vous font recommencer. Le parfait été à Capri d'une jeunesse insouciante malgré un horizon sans issue.

Autour de Parthénope, les napolitains. Scrutés, aimés, désillusionnés et pleins de vie, que l'on suit dans leurs dérives mélancoliques, leurs ironies tragiques et leurs moments de découragement.

La vie peut être très longue, mémorable ou ordinaire. Le temps qui passe offre tout le répertoire des sentiments. Et là, au fond, proche et lointaine, cette ville indéfinissable, Naples, qui ensorcèle, enchante, hurle, rit et peut nous faire mal.

The long journey of Parthenope's life, from her birth in 1950 till today. A feminine epic, devoid of heroism but brimming with an inexorable passion for freedom, Naples, and the faces of love—all those true, pointless, and unspeakable loves. The perfect Capri summer, the lightheartedness of youth. Which ends in ambush. And then all the others—the Neapolitans, men and women, observed and loved, disillusioned and vital, their waves of melancholy, their tragic ironies and dejected glances. Life, be it ordinary or memorable, knows how to be very long. The passing of time offers up a vast repertoire of emotions. And there in the background, so close and so very far, is Naples, this ineffable city that bewitches, enchants, screams, laughs, and always knows how to hurt you.



NOTE DU RÉALISATEUR

« DANS CETTE VILLE, JE SUIS LE LÉPREUX
AVEC LE PLUS DE DOIGTS. »

Du film *THE TWO JAKES*

Un jour, comme je devais répondre à une question aussi difficile que celle-là : « Qu'est-ce qui est sacré pour toi ? », il m'est venu instinctivement de dire : « Le sacré, c'est ce que nous n'oublierons pas dans notre biographie. » Et c'est comme ça qu'est né ce film.

Pour moi, donc, Parthénope est d'abord un film sur le sacré. Ce qu'une femme, en soixante-treize années de vie, n'a pas pu oublier : la mer de Naples et ses parents, le premier amour candide à la lumière du soleil et cet autre sordide et inavouable, l'été parfait de Capri et son insouciance, l'aube salée, la nuit parfumée, le matin tranquille ; les rencontres fugaces, extravagantes ou décisives ; la découverte, à l'adolescence, de l'érotisme, de la séduction et du vertige de la liberté, se sentir vivante autant qu'il est possible, en soupirer ; la recherche éperdue de soi-même, les amours ratées ou à peine esquissées, les douleurs qui la plongent dans l'âge adulte, la vie qui s'écoule et l'inexorable passage du temps, le seul fiancé qui ne la quittera jamais, Naples encore et sa vitalité

exaspérante, avec tout ce qu'il peut arriver d'incroyable au coin de la rue, cette foule toujours prête, comme si elle se tenait en permanence alignée derrière un rideau invisible, à entrer sur scène pour lui offrir le chaos, la vulgarité, la surprise, le pittoresque, la débauche et tout le reste.

Naples est libre et dangereuse, elle ne juge jamais. Comme Parthénope. La liberté de cette femme sera une constante à laquelle elle ne renoncera jamais. Au prix d'embrasser la solitude. Parce que, malheureusement, solitude et liberté vont souvent de pair.

Naples est l'endroit idéal où avoir l'illusion d'une vie imprévisible et merveilleuse.

Le lieu idéal où notre biographie devient, comme le disait Giorgio Manganelli dans une image parfaite, le motif inversé d'un tapis.

Ce motif, nous le devinons, mais nous ne pouvons jamais le voir tout à fait.

La vie d'un être humain n'est pas claire, elle n'est pas logique. Elle est énorme, et nous nous y perdons continuellement.

Nous essayons de regarder notre vie.

DIRECTOR'S NOTE

« IN THIS TOWN, I'M THE LEPER
WITH THE MOST FINGERS. »

From the film *THE TWO JAKES*

Once, when asked one of those difficult questions along the lines of: "What, for you, is the sacred?" I replied instinctively: "The sacred is that which we'll never forget of our own life story." That's how this film was born.

For me, Parthenope is, above all, a film about the sacred. About all the things that a woman has not been able to forget in her seventy-three years of life: the Bay of Naples and her parents, her first loves—one pure and bright, the other sordid and unspeakable—the perfect Capri summer, carefree with its salty dawns, still mornings, and balmy nights; those fleeting, fateful encounters; the discovery of seduction and the dizziness of freedom; feeling so fully alive that she sighs at life's exuberance; the desperate search for her true self; loves lost or barely tasted; the sorrows that plunge her into adulthood; the inexorable passing of time; the only lover who never leaves her. And in all this is Naples, with its exasperating vitality—marvels around every corner—and everyone always

ready, as if perpetually waiting behind some invisible curtain, to take the stage and offer up chaos, vulgarity, surprise, promiscuity, and all the rest.

Naples is free, Naples is dangerous, Naples never judges. Naples is like Parthenope.

Her freedom is a constant, something she will never renounce. Even if it means embracing solitude. Because—all too often—solitude and freedom go hand in hand.

Naples is the ideal place for deluding ourselves that we're living wonderful, unpredictable lives. The place where our life story seems, to adopt Manganelli's perfect metaphor, like the underside of a carpet: we can intuit the design even though we can't quite see it.

Our lives are never neat, never logical. It's easy to lose our way in life's vastness.

We try to see our lives. To grasp its design, to make sense of it. But life doesn't see us. Life is always elsewhere. It's exhausting, and it makes us uncertain. Mysterious.

De la mettre en ordre. Mais elle ne nous regarde pas. Elle est toujours ailleurs. Telle est notre condition, qui nous épuise, nous fait douter. Et nous rend mystérieux.

Et Parthénope, comme nous tous, est pleine de doute et de mystère.

«Aimes-tu trop ou pas assez ? C'est là toute la différence», lui demande à un moment donné un personnage démoniaque du film, déguisé en saint. La question s'adresse à chacun d'entre nous. Elle ne connaît pas la réponse et nous ne l'avons pas non plus. Parce que toutes les questions ont été posées et que toutes les réponses se sont révélées imprécises, évasives, contradictoires.

C'est cette méconnaissance de nous-mêmes qui fait de nous un mystère aux yeux des autres.

Parthénope est un mystère.

Quoi qu'il en soit, nous nous sommes abandonnés, puis nous avons été responsables, puis nous avons été abandonnés.

C'est le passage du temps. Le thème ambitieux de ce film. Ce flux de la vie qui contient l'euphorie et la déception. L'amour et sa fin. La fin de la mélancolie et le début du désir.

Tout le répertoire de l'existence, en somme, autant qu'il est possible de le faire tenir dans un film.

Et donc, au fil du temps, la vie napolitaine, étonnante et imprévisible, s'étiolle elle aussi. Parthénope a

été abandonnée. Par la jeunesse, les regards, le départ soudain de l'émotion. La mer de Naples n'est plus que de l'eau. L'étonnement s'estompe. La grande tromperie ne trompe plus. On reste seul.

On devient ce que l'on est, disait Nietzsche.

Alors Parthénope quitte la ville, pour un lieu plus anonyme.

C'est une adulte désormais, elle travaille. Quarante années durant, elle s'est couchée de bonne heure comme l'écrivait Proust et comme l'a joué De Niro. Elle aime trop peu.

À soixante-treize ans, alors qu'elle prend sa retraite, elle doit encore changer, apprendre à voir son passé, le sacré en elle. Recommencer à aimer trop. Ou imaginer de le faire.

Revenir donc à Naples, la ville snob et sauvage qui ne change jamais et qui, une fois de plus, après tant d'années, sait tromper en nous offrant, peut-être, le seul sentiment qui nous maintient en vie jusqu'à la fin : la capacité à nous émerveiller.

Alors Parthénope soupire. Comme elle le faisait quand elle était adolescente.

Paolo Sorrentino

And Parthenope, like all of us, is uncertain and mysterious.

“Do you love too much or too little?” a demonic character disguised as a saint asks her at one point. He's asking all of us. She doesn't know what to say. Neither do we. Because all the questions have already been asked, and all the answers have turned out to be ambiguous, evasive, contradictory. It is this lack of self-knowledge that makes us, in others' eyes, a mystery. Parthenope is a mystery.

First we let ourselves go, then we become responsible, then we are let go. Such is the march of time. Such is the ambitious theme of this film: life's unfolding, in all its euphoria and disappointment; love's blossoming and fading; the end of melancholy and the beginning of desire. In short, the entire repertoire of life, or whatever of it is possible to convey in a film.

And so, with the passing of time, even life in Naples, as astounding and unpredictable as it is, grows stale. Youth, with its charged glances and emotional farewells, has abandoned her. The Bay of Naples has become nothing but water. Its wonder has faded.

The grand deception deceives no longer. She finds herself alone. One becomes what one is, as Nietzsche says.

So Parthenope leaves Naples for a more anonymous place.

She's an adult now, with a job. For forty years, she goes to bed early, as Proust and De Niro said. She loves too little.

When, at seventy-three, she retires, she must change again. She must learn to see her past, to recognize the sacred within her. To love too much. Or to at least imagine doing so.

So she returns to Naples, that aloof, wild city that never changes. Naples, which still knows how to deceive, which offers us the only feeling that keeps us alive until the end: the ability to be amazed.

Parthenope sighs. Just as she did as a young girl.

Paolo Sorrentino



LISTE ARTISTIQUE /CAST

Parthenope	Celeste Dalla Porta
Parthenope adulte / adult	Stefania Sandrelli
John Cheever	Gary Oldman
Devoto Marotta	Silvio Orlando
Greta Cool	Luisa Ranieri
Bishop	Peppe Lanzetta
Flora Malva	Isabella Ferrari
Maggie	Silvia Degrandi
Sasa'	Lorenzo Gleijeses
Raimondo	Daniele Rienzo
Sandrino	Dario Aita
Roberto Criscuolo	Marlon Joubert
Comandante	Alfonso Santagata
Tonino	Biagio Izzo



LISTE TECHNIQUE / CREW

Réalisation / Director	Paolo Sorrentino
Scénario / Screenplay	Paolo Sorrentino
Directrice de la photographie / Cinematographer	Daria D'Antonio
Assistants réalisateur / Assistant director	Jacopo Bonvicini / Edoardo F. Marini
Montage / Editing	Cristiano Travaglioli (A.M.C.)
Son / Sound	Emanuele Cecere / Silvia Moraes / Mirko Perri
Musique originale / Original music	Lele Marchitelli
Costumes / Costumes	Carlo Poggioli
Directeur artistique costume / Costume artistic director	Anthony Vaccarello by Saint Laurent
Décors / Set design	Carmine Guarino
Casting / Casting	Anna Maria Sambucco U.I.C.D / Massimo Appolloni U.I.C.D
Directeur de production / Line Director	Rocco Messere
Superviseur de production / Production supervisor	Daniele Platania
Productrice déléguée / Executive Producer	Elena Recchia
Producteur Délégué / Executive Producer	Douglas Urbanski
Une coproduction Franco-Italienne / An Italian-French co-production	The Apartment, A Fremantle Group company / Pathé
En association avec / In association with	Numero 10, PiperFilm et/and Saint Laurent by Anthony Vaccarello
Avec / With	Logical Content Ventures
Avec le soutien de / With the support of	Canal+
Avec la participation de / With the participation of	Cine+
Produit par / Produced by	Lorenzo Mieli / The Apartment, A Fremantle Group company
	Anthony Vaccarello / Saint Laurent Productions
	Paolo Sorrentino / Numero 10
	Ardavan Safaee / Pathé
	Pathé
	Pathé
French distributor / Distributeur France	
Ventes internationales / International sales	